



Stratégies de réduction des risques pour lutter contre la mouche du chou



CHERCHEUSE PRINCIPALE

Renee Priya Prasad
Professeure agrégée et
chef du département d'agriculture
à l'Université de la vallée du Fraser

Les crucifères (cultures de la famille du chou) offrent de nombreuses possibilités aux producteurs maraîchers canadiens, mais elles sont menacées par la mouche du chou. Dans le cadre de cette activité de recherche, l'équipe travaille à trouver de nouveaux outils de gestion permettant aux producteurs de réduire les pertes de récoltes dues à la mouche du chou.

L'équipe de recherche a découvert que les outils mis à l'essai permettent de réduire les dommages causés par la mouche du chou aux racines pendant trois semaines lors des semis hâtifs de brassicacées. À mesure que la saison avance, la pression des ravageurs



Essais en parcelles de la mouche du chou à Abbotsford, C.-B.



Une bandelette de piégeage avec des mouches du chou.

Photos : Toban Dyck



Parcelles de plants de choux au Centre de recherche et de développement d'Agriculture et Agroalimentaire Canada Agassiz. Photo : Toban Dyck

augmente, n'entraînant aucune réduction des dommages par rapport au témoin non traité.

Des échantillons sont prélevés sur le terrain afin de déterminer la quantité de parasitoïdes de *Delia radicum* présents dans les différents traitements.

Les données préliminaires suggèrent que les taux de parasitisme sont similaires dans les parcelles traitées et les parcelles témoins. C'est une bonne nouvelle pour les producteurs, car il est avantageux de protéger les ennemis naturels pour lutter contre les générations subséquentes d'un ravageur.

Pour la saison de croissance 2026, l'équipe de recherche prévoit de répéter les essais de lutte chimique et envisage un essai dans une autre partie du Canada. Pour les essais menés en Colombie-Britannique, il s'agira de la troisième année de collecte de données.

LES PRINCIPALES CONCLUSIONS :

- Les outils mis à l'épreuve permettent de réduire les dommages causés par la mouche du chou aux racines pendant trois semaines lors de semis hâtifs de brassicacées.
 - Avec les semis de fin de saison, la pression des ravageurs augmente, n'entraînant aucune réduction des dommages par rapport au témoin non traité.
- Les données préliminaires indiquent que les niveaux de parasitisme sont similaires dans les parcelles traitées et les parcelles témoins.

